

Conseil Départemental de Seine-Saint-Denis

Olympiade Culturelle Atelier La Fabrique des Jeux – 15 octobre 2019

Compte-rendu de l'atelier La Fabrique des Jeux du 15
octobre 2019 visant à définir dans les grandes lignes les
terrains d'inspirations pour l'Olympiade Culturelle 2020 –
2024

Animation et compte-rendu de l'atelier réalisé par Res Publica.

SOMMAIRE

Contexte.....	3
1 Table ronde	4
1.1 Stéphane TROUSSEL, Président du Conseil Départemental de Seine-Saint-Denis.....	4
1.2 Stéphane FIEVET, Comédien, Metteur en scène, Directeur artistique, Directeur de la culture de Paris 2024	5
1.3 Ruth MACKENZIE, Directrice artistique du Théâtre du Châtelet et ancienne Directrice du programme culturel officiel des Jeux Olympiques et Paralympiques de Londres 2012.....	6
1.4 Meriem DERKAOU, Vice-Présidente du Conseil Départemental de Seine-Saint-Denis chargée de la culture et Maire d’Aubervilliers	7
1.5 Mathieu BAUER, Directeur du Nouveau Théâtre de Montreuil	7
2 Enseignements du travail par table.....	8
2.1 L’Olympiade Culturelle en quelques mots	8
2.2 Les terrains d’inspiration de l’Olympiade Culturelle.....	9
2.2.1 Croiser art et sport.....	9
2.2.2 Investir les paysages et les espaces publics	10
2.2.3 Reconnaître et valoriser les diversités	12
2.2.4 Partir des jeunes	14
2.2.5 Dialoguer avec l’Europe et le Monde.....	16
2.2.6 Construire une nouvelle vision et une nouvelle approche du handicap.....	17
Conclusions	19
2.3 Stéphane FIEVET, Comédien, Metteur en scène, Directeur artistique, Directeur de la culture de Paris 2024	19
2.4 Mathieu HANOTIN, Conseiller départemental chargé du sport et des grands événements	19
Annexes	21

Contexte

Dans le cadre des réflexions sur l'Olympiade Culturelle et de la Fabrique des Jeux, le Département de Seine-Saint-Denis organisait un premier atelier d'échanges avec les acteurs socio-culturels du Département. Il s'est déroulé **le 15 octobre 2019 entre 14h et 17h30**.

Lieu : L'Embarcadère, à Aubervilliers

Nombre de participants : environ 220 personnes

L'atelier était introduit par une table ronde réunissant :

- **Stéphane TROUSSEL**, Président du Conseil Départemental de Seine-Saint-Denis.
- **Meriem DERKAOUI**, Vice-Présidente du Conseil Départemental de Seine-Saint-Denis chargée de la culture et Maire d'Aubervilliers.
- **Stéphane FIEVET**, Comédien, Metteur en scène, Directeur artistique, Directeur de la culture de Paris 2024.
- **Ruth MACKENZIE**, Directrice artistique du Théâtre du Châtelet et ancienne Directrice du programme culturel officiel des Jeux Olympiques et Paralympiques de Londres 2012.
- **Mathieu BAUER**, Directeur du Nouveau Théâtre de Montreuil

Après la table ronde, trois temps de travail par petits groupes ont été organisés consécutivement :

1. L'Olympiade Culturelle en quelques mots
2. Les terrains d'inspiration de l'Olympiade Culturelle
3. L'enrichissement des terrains d'inspirations de l'Olympiade Culturelle

Le document rend compte de ces échanges introductifs et du travail réalisé par chaque groupe de participants, à partir de l'enregistrement de l'atelier et du traitement des supports de contributions aux tables.

1 Table ronde

1.1 Stéphane TROUSSEL, Président du Conseil Départemental de Seine-Saint-Denis

Stéphane TROUSSEL se dit très heureux aujourd'hui de retrouver les acteurs associatifs du Département pour cet atelier de la Fabrique des Jeux Olympiques et Paralympiques en Seine-Saint-Denis, très heureux de lancer cet après-midi d'échanges avec ces très nombreux acteurs engagés pour la culture. Il s'agit aujourd'hui d'imaginer, d'échanger et de commencer à construire ensemble l'Olympiade Culturelle.

Il affirme son soutien au collectif Mains d'œuvre, à l'initiative d'une presse culturelle, d'activités économiques sociales et solidaires, qui a fait l'objet d'une procédure d'expulsion du tiers lieu qu'il occupait historiquement à Saint-Ouen en Seine-Saint-Denis. Le Département souhaite conforter cette maquette culturelle, de tiers lieux initiés par des collectifs et qui ont vocation à participer à l'Olympiade Culturelle.

Il rappelle que la Seine-Saint-Denis attend beaucoup des Jeux Olympiques et Paralympiques, puisque c'est dans ce Département, dans ses quartiers populaires qu'on regardera si ces Jeux auront été inclusifs et utiles aux habitants, et si la célébration du sport mais aussi de la culture aura été partagée. C'est dans ce territoire qu'on verra si la France a su rencontrer le Monde, mais aussi si elle a su se présenter au Monde avec le visage qui est le sien : jeune, diverse, dynamique, internationale, solidaire. Il y a ici l'opportunité formidable de construire un récit et une esthétique autour des Jeux et de l'Olympiade de Paris 2024, alliant les énergies, les acteurs, les artistes et dans lesquels les habitants se reconnaîtront. L'Olympiade Culturelle doit être un outil, favorisant la participation de tous, l'appropriation des pratiques culturelles et artistiques au nom des droits culturels de chacun.

La Seine-Saint-Denis a de nombreux atouts pour réussir, avec un réseau culturel dense d'acteurs et d'actrices engagés. Le nombre important de participants à cet événement en est la preuve. Dans ce Département vivent des habitants issus du monde entier, de nombreux jeunes, qui parlent dans plus de 170 langues différentes et ont des pratiques culturelles et parfois artistiques très variées. Ce terreau permettra de concevoir une Olympiade exceptionnelle, innovante, festive et inclusive. Les espaces publics, les lieux autour des sites de compétitions, les parcs, les stations de transports seront autant de scènes disponibles qui permettront de très nombreuses rencontres entre les artistes, les habitants et les visiteurs, dans un esprit de fête qui devra marquer les imaginaires de toutes et de tous, et pour longtemps.

Enfin, le Département souhaite appliquer une méthode de travail, la plus participative et volontaire possible. Aujourd'hui, et pour la troisième fois dans le

cadre de la Fabrique, le Département propose de travailler collectivement au sujet des Jeux en associant les acteurs du territoire. À travers cette démarche, le Département vise un meilleur partage des informations, un décloisonnement des initiatives pour porter haut et fort les ambitions pour les Jeux en Seine-Saint-Denis. Cette Olympiade est la démonstration parfaite que la co-construction est essentielle, pour innover et construire des projets et des actions utiles aux habitants qui mobilisent toutes les énergies de ce Département dans tous les domaines, de l'aménagement à l'éducation populaire. C'est pourquoi cet atelier doit être une force de proposition essentielle pour l'Olympiade Culturelle qui démarre en 2020. Évidemment ce premier temps appellera d'autres ateliers de travail, pour que très vite, le Département et les acteurs culturels se dirigent vers des initiatives concrètes à mener ensemble.

1.2 Stéphane FIEVET, Comédien, Metteur en scène, Directeur artistique, Directeur de la culture de Paris 2024

Stéphane FIEVET profite de l'évènement, où les acteurs culturels sont nombreux à être présents, pour rappeler à quel point la culture tient une place essentielle dans le projet des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024. « *L'art au milieu du stade* » : c'est une conviction partagée par le Département de la Seine-Saint-Denis et le Comité d'Organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques (COJO). Au même titre que le sport, l'art est porteur d'un ensemble de faits sociaux, économiques, sociétaux qui fondent une culture partagée. C'est dans cet esprit que Paris 2024 a répondu aux cahiers des charges du Comité International Olympique (CIO) et du Comité International Paralympique (CIP), en rappelant l'importance de croiser art et sport, en donnant toute sa place à la culture avec le sport et non pas à côté du sport. Plus qu'un simple évènement sportif, les Jeux doivent laisser un héritage artistique, de création. L'Olympiade Culturelle, qui a existé sous différentes formes aux précédentes éditions des Jeux, poursuit l'objectif d'intégrer la culture et l'art au cœur de l'évènement. L'édition de Londres en 2012 avait été particulièrement poussée. Paris 2024 ambitionne de faire encore mieux, en se fixant les objectifs suivants :

- Inscrire cette action dans le temps long, c'est-à-dire 4 ans d'émulation culturelle et d'implication des habitants, pour célébrer l'arrivée des Jeux.
- Instruire un vrai dialogue entre l'art et le sport, travailler sur les liens entre les gestes artistique et sportifs. Les acteurs présents aujourd'hui ont cette capacité à tisser le lien, à instruire ce dialogue qui est insuffisant aujourd'hui.
- Raconter une histoire, puisque cela fait partie de l'héritage olympique, avoir cette capacité à arrêter le temps dans un monde conditionné par l'instantanéité
- Arriver à placer l'art et la culture dans l'expérience des spectateurs pendant les épreuves des Jeux, pour leur offrir un regard complet sur le territoire dans lequel ils ont lieu.

Pour conclure son intervention, il affirme que le patrimoine reconnu de la France, à travers des symboles comme la Joconde, le Camembert ou encore Notre-Dame de Paris n'a pas vraiment besoin des Jeux Olympiques et Paralympiques pour exister aux yeux de tous, ni avant ni pendant ni après l'évènement. En revanche la France, au moment où elle accueille la planète et sa diversité de cultures, doit montrer au monde le pays de création et d'innovation qu'elle est, à travers la programmation de l'Olympiade Culturelle.

1.3 Ruth MACKENZIE, Directrice artistique du Théâtre du Châtelet et ancienne Directrice du programme culturel officiel des Jeux Olympiques et Paralympiques de Londres 2012

Ruth MACKENZIE exprime son plaisir d'être présente ici. La création, l'engagement et surtout l'Héritage doivent être des valeurs, des fondements, des racines pour les Jeux de Paris 2024. L'édition de Paris a un avantage par rapport à Londres : l'ensemble des acteurs institutionnels, économiques, associatifs et les habitants ont compris cet enjeu et partagent ces valeurs. Elle est convaincue que l'édition de Paris sera plus profitable à la France et à ses habitants que celle de Londres l'a été pour le Royaume-Uni, notamment parce que cette vision est partagée, à Paris, en Seine-Saint-Denis et dans tout le pays.

Elle souhaite partager son expérience en tant qu'ancienne directrice du programme culturel des Jeux de Londres et souligne le besoin d'inclusion, notamment des artistes en situation de handicap, dans le travail culturel autour des Jeux. C'est justement toute l'ambition du programme *Unlimited*, créé à Londres pour les Jeux. Il permet à ces artistes de suivre des formations pour valoriser leurs travaux. Il s'agit également de soutenir financièrement leurs projets. Ce programme a démarré quatre ans avant le début des Jeux. Cette expérience a entre autres permis de créer un festival d'art uniquement dédié aux artistes en situation de handicap. C'était une chance de pouvoir partager ce travail avec le public. Désormais, il s'agit de faire perdurer cet Héritage en poursuivant cet accompagnement, même après la tenue des Jeux. Certains artistes ayant bénéficié de ce programme encadrent aujourd'hui de nouveaux artistes.

Unlimited a également permis d'avoir une réflexion sémantique sur le handicap, en remettant en cause le mot *disabled* (handicapé en anglais). Dans le cadre des Jeux Olympiques et Paralympiques et de l'Olympiade Culturelle, l'intégration des personnes en situation de handicap dans la préparation des Jeux est primordiale.

1.4 Meriem DERKAOUI, Vice-Présidente du Conseil Départemental de Seine-Saint-Denis chargée de la culture et Maire d'Aubervilliers

Meriem DERKAOUI remercie Stéphane TROUSSEL, Président du Département, pour avoir introduit cet atelier et s'associe au discours qu'il a prononcé. Elle souhaite un accueil chaleureux aux participants, dans cette salle municipale, l'Embarcadère, où se déroulent des activités culturelles, sportives et associatives de la commune. C'est un symbole fort puisque l'Embarcadère est situé dans un secteur où se concentrent les équipements liés à l'art, la culture et le sport. Dans un périmètre restreint on retrouve le conservatoire à rayonnement régional Aubervilliers – La Courneuve, le Théâtre La Commune, le Cinéma Le Studio, mais aussi le Stade André Karman, le Gymnase Guy Moquet, le Centre Nautique Marlène Peratou et un peu plus loin le futur bassin d'entraînement qui sera aménagé dans le secteur du Fort d'Aubervilliers.

Concernant l'Olympiade Culturelle, le défi est grand et consiste à mobiliser tout le Département dans cette démarche pour préparer cette grande fête Olympique, à partir de l'automne 2020.

Dans un Département, qui souffre souvent de la discrimination et de la stigmatisation, l'Olympiade Culturelle devra relever les défis de l'égalité territoriale, de l'égalité d'accès à la culture et au sport.

Elle remercie les services départementaux et particulièrement la direction du patrimoine, des sports et des loisirs, qui sont mobilisés aux côtés des acteurs culturels pour faire de cette démarche un succès.

Enfin, elle exprime son soutien et sa solidarité au Collectif Mains d'œuvres, dont la décision d'expulsion prise le week-end dernier est intolérable. Ce collectif est très mobilisé sur les questions liées à l'éducation et à la culture, indispensables à l'épanouissement humain et pour le vivre ensemble. Fermer des lieux de création et de rencontres est impensable.

1.5 Mathieu BAUER, Directeur du Nouveau Théâtre de Montreuil

Mathieu BAUER présente le manifeste « la Beauté du Geste ». L'objectif de ce texte porté par ses signataires est d'initier des liens, des relations entre le monde du sport et de l'art, qui partagent des valeurs communes, comme les émotions qu'ils suscitent. Il est nécessaire de décloisonner ces deux mondes par le dialogue, dans le cadre de l'Olympiade Culturelle,

Il lit aux participants la version courte du manifeste : le texte est à retrouver sous ce [lien](#)

2 Enseignements du travail par table

2.1 L'Olympiade Culturelle en quelques mots

Chaque groupe de participants était invité à choisir trois mots qui définissent ce que doit être l'Olympiade Culturelle en Seine-Saint-Denis. Le nuage de mots ci-dessous propose une représentation visuelle de ce travail.



2.2 Les terrains d'inspiration de l'Olympiade Culturelle

Pour ce temps de travail, chaque groupe de participants était invité à choisir un terrain d'inspiration à investir (parmi les six terrains proposés) pour l'Olympiade Culturelle, à justifier ce choix et à apporter des idées et des inspirations à mettre en œuvre sur le territoire.

Après un premier temps de réflexions, les groupes se sont scindés en deux sous-groupes : hôtes et visiteurs. Les visiteurs sont allés visiter d'autres groupes pour enrichir leurs propositions, les hôtes sont restés à leur table pour présenter leurs propositions aux visiteurs. Les contributions sont classées par thématique ci-dessous.

2.2.1 Croiser art et sport

- **Art et sport : des valeurs partagées**

Aujourd'hui, « *l'opposition naturelle* » entre l'art et le sport persiste et il est souvent difficile de dégager des intérêts croisés entre les deux disciplines. Cependant, l'art et le sport portent et s'appuient sur les mêmes valeurs : « *le dépassement de soi* », « *la performance* », « *l'exigence* », « *l'entraînement* ». Il existe de nombreux points communs entre « *l'artiste et le sportif* ». La gymnastique, la danse, le cirque sont « *par leurs pratiques des points de convergences déjà existants* » entre la performance artistique et sportive.

Le spectateur d'un évènement artistique ou sportif connaît une expérience particulière. L'art comme le sport génèrent de l'émotion, « *le sentiment de vivre quelque chose d'exceptionnel* ». La notion de partage est prégnante dans les deux domaines : les spectateurs vivent un moment unique, dans un même endroit, avec « *l'idée de fraternité, de cohésion de groupe* ». L'art et le sport sont aussi vecteurs de sens et d'espoir. Enfin, ils permettent à chacun « *de s'extraire de son milieu, de son quotidien* ».

L'Olympiade Culturelle doit proposer un récit alternatif plutôt centré sur les valeurs véhiculées par le sport et l'art, que sur la performance, qui fait déjà l'objet de récits largement diffusés par les Jeux.

- **Croiser l'art et le sport : un levier d'action**

Le croisement de l'art et du sport peut être l'occasion de repenser la culture au niveau anthropologique et sociologique. Le partage d'expérience entre ces deux milieux passe par le décroisement des publics, par l'accès mutuel, par une culture commune.

Il est nécessaire de valoriser la rencontre, les pratiques, les publics, les structures, et se valoriser réciproquement pour sortir des clichés qu'entretient l'art sur le sport et

réciiproquement. Aujourd’hui, le sport est un vecteur social plus fort que l’art. Ce dernier doit s’en inspirer.

Il s’agit aussi de ne pas tomber dans une hybridation artificielle, « *forcée* » entre art et sport, qui ne fasse pas sens, il faut valoriser « *l’expérience de la pratique sportive / culturelle plus que le partage obligé* », en effet chacun doit aussi garder et défendre sa singularité.

- **Les pistes de réflexions pour l’Olympiade Culturelle**

- Accompagner les sportifs vers les lieux culturels et investir plus souvent les sportifs dans les projets artistiques. Inversement, « *augmenter la diffusion de la culture dans les lieux sportifs* ».
- Créer des synergies entre art et sport, en développant les collaborations entre artistes et sportifs.
- Décloisonner les politiques publiques, réfléchir à un dispositif de financement exceptionnel, clair et précis des projets de l’Olympiade Culturelle.
- Valoriser les expériences locales, s’appuyer sur ce qui existe déjà, par exemple « *l’association centenaire à Drancy qui s’appelle Art et Sport* ».
- Créer des espaces où il est possible qu’art et sport se rencontrent : des « *lieux de rencontres, à travers les structures culturelles* ».
- Promouvoir des pratiques partagées, inclusives et qui permettent de mieux vivre ensemble : Montrer que « *les Jeux Olympiques et Paralympiques ce n’est pas que du sport* ».
- S’emparer des temps forts du calendrier sportif d’ici à 2024 (Coupe du monde de rugby en 2023), pour mettre en place des actions concrètes de croisement art et sport.

2.2.2 Investir les paysages et les espaces publics

- **Se réapproprier l’espace public**

L’intitulé de la thématique a suscité des interrogations : « *investir l’espace public, ça donne l’impression qu’il n’y a rien !* ». Pour les participants, il serait préférable de valoriser et de s’approprier l’existant, même si dans le Département, il « *manque beaucoup d’espaces publics* » pour accueillir la diversité des citoyens, qui n’arrivent pas toujours à se croiser.

Se réapproprier l’espace public passerait d’abord par un désenclavement des territoires les plus délaissés, en y installant des performances sportives et culturelles, même temporaires. Aujourd’hui, il existe des évènements « *d’artistes hors les murs* ». Il faudrait trouver des parallèles avec le sport : « *le sport hors les murs* ». Les Olympiades Culturelles, « *on les rêve ouvertes* »,

Il y a un rapport fort entre les habitants et l'espace public, l'aménagement de ces lieux nécessite d'engager des réflexions avec les habitants et les artistes. L'Olympiade Culturelle est l'occasion « *d'inverser les valeurs* » et de construire avec eux pas seulement pour eux. Il faut co-construire ces espaces en impliquant les habitants dans la fabrique de la ville. Les Olympiades doivent être « *un réel levier de développement de la participation* », pour prendre en compte l'expertise d'usage, pour pouvoir « *creuser les pratiques et les usages* ».

La standardisation et l'homogénéisation croissante des espaces publics ont également été soulignées. Pourtant, chaque commune de Seine-Saint-Denis a ses spécificités. Il convient donc de prôner la diversité des espaces publics pour une diversité des usages, cela passe par « *un meilleur partage des projets* » entre les villes de Seine-Saint-Denis pour ne pas reproduire « *la même chose, avec le même cahier des charges* ».

Il s'agirait également de faciliter le changement de regard sur les espaces publics, perçus comme des « *espaces de menaces ou seulement de passage, de transit* ». Il faut que les habitants retrouvent y retrouvent de la confiance, en créant des espaces de rencontres pour « *les habitants, les citoyens, les touristes* », des lieux de valeur pour que les personnes aient envie de venir partager leur expérience. L'accessibilité de ces espaces est donc indispensable. La place des Femmes dans l'espace public doit particulièrement être respectée et renforcée. Les espaces publics doivent favoriser le décroisement au niveau du genre, alors que le sport et la culture « *sont des champs très codifiés* » : le sport un milieu masculin, la culture plus associée au féminin.

L'enjeu de la sécurité des espaces publics est aussi pressant, avec un risque de « *renforcement de la vigilance pendant les Jeux* », avec des mesures exceptionnelles adaptées à la teneur de l'évènement. Pour autant, pour faire des Jeux un succès en Seine-Saint-Denis, il faudra être attentif à l'ouverture des espaces : « *pas de palissade qui cloisonnent les espaces* », pour pouvoir toucher les habitants sans barrière symbolique.

- **Valoriser le paysage et le patrimoine matériel / immatériel**

Les participants se sont interrogés sur le sens de la thématique proposée : « *comment définir le mot 'paysage' ?* ». « *Se limite-t-il à la nature, au rural, ou intègre-t-il l'urbain et les espaces publics ?* »

Une attention particulière doit être apportée à la qualité des paysages : il est nécessaire de concerter « *les aménageurs pour qu'ils ne détruisent pas le paysage* ».

L'Olympiade Culturelle doit servir à changer « *l'idée que se fait la France et le monde du 93* ». À travers les Jeux, il s'agit de faire découvrir les paysages du Département, pour « *détruire les stéréotypes* ». En effet, le Département regorge d'un patrimoine

matériel et immatériel à mettre en valeur. Ce paysage atypique doit être montré, à travers par exemple des points d'arrêts artistiques, qui proposeraient des focus sur les banlieues, sur « *des endroits où on ne s'arrête jamais d'habitude* ».

L'Olympiade Culturelle est aussi l'occasion d'investir les parcs départementaux.

- **Les pistes de réflexions pour l'Olympiade Culturelle**

- Associer les acteurs et les utilisateurs dès la conception des espaces publics, proposer du « *mobilier modulaire* ».
- Créer des « *œuvres pérennes plastiques et visuelles* » dans l'espace public.
- Inverser le dedans et le dehors pour des espaces non dédiés, « *les stades sont des agoras permettant d'être près des habitants* ».
- Créer des lieux temporaires dans l'espace public qui permettent des actes festifs et artistiques, « *aujourd'hui peu d'espaces permettent d'accueillir des chapiteaux* ».
- Créer de nouvelles formes de projets, en itinérance et aller à la rencontre des habitants de Seine-Saint-Denis
- Imaginer une « *transhumance artistique et sportive* », qui relierait les espaces publics investis par l'art et le sport, mais aussi les équipements. Pour ce faire, il est indispensable d'améliorer d'abord la circulation entre les espaces publics.
- Penser une signalétique artistique « *à l'image du cirque qui est itinérant* ».
- Valoriser des points d'intérêts sur les trajets des spectateurs pour mettre en avant le patrimoine du territoire.
- Faire des Jeux une fête populaire, impliquant les habitants et rendre visible la diversité du monde dans l'espace public.
- Favoriser la communication entre les différents services municipaux notamment la culture et le sport, décloisonner les *process* et mutualiser les ressources quand cela est nécessaire.
- Proposer une programmation très diversifiée, « *pas uniquement de la culture urbaine, ni de la culture bourgeoise* ».
- Élargir notre vision de l'espace public, celui-ci est aussi « *numérique* ».

2.2.3 Reconnaître et valoriser les diversités

- **La diversité comme source d'inspiration**

Au sujet de la diversité, l'Olympiade Culturelle doit servir à inverser la tendance actuelle, retourner le discours social et politique ambiant, qui place la diversité dans le registre « *d'une discrimination, d'une peur de l'autre* ». L'Olympiade Culturelle doit tirer de la diversité une source d'inspiration, pour montrer au monde, que la diversité est une « *richesse* » et non une charge à porter pour notre société. Les Jeux sont une

occasion pour les habitants de tout un pays, d'interroger des grands thèmes de société comme la diversité et la mixité.

La diversité est partout. Il est important de la faire ressentir à travers des « *récits de vie* », « *des spectacles* ». Dans le cadre des Jeux, l'exemple des Érythréens est frappant. Il y a un monde entre l'athlète professionnel érythréen venu « *pour gagner une médaille* » et l'érythréen immigré vivant à la Plaine Saint-Denis, « *venu pour ne pas perdre* ». Pourtant, ils partagent de nombreux points communs.

Dans le cadre de l'Olympiade Culturelle, il apparaît donc primordial de passer d'une diversité cloisonnée à une diversité partagée à l'échelle du territoire, ne pas penser les « *diversités les unes à côté des autres* », créer et permettre du lien « *entre les personnes issues d'origines sociales différentes, entre les genres, entre les personnes en situation de handicap ou non.* » S'appuyer sur « *le voisinage* » peut s'avérer intéressant pour un travail de lien entre les diversités, en proposant par exemple plus de rencontres.

L'Olympiade Culturelle de 1992 à Barcelone est un exemple à suivre. Les Jeux Olympiques et Paralympiques ont été des accélérateurs de politiques publiques. A Paris et en Seine-Saint-Denis, ils peuvent avoir un impact positif.

L'Olympiade Culturelle est aussi l'occasion de valoriser toutes les pratiques, « *de donner de l'estime de soi à chaque diversité* ». Les manifestations culturelles doivent témoigner de cette diversité des communautés présentes sur le territoire. La mobilité internationale voulue par les Jeux permettra aussi de découvrir « *l'autre, le supporter d'une autre équipe, d'une autre nation* ».

Le dialogue doit aussi opérer entre des mondes qui aujourd'hui ne s'appréhendent peu ou pas, par exemple initier un dialogue entre l'art contemporain et le handicap.

- **Faire de la diversité une force en Seine-Saint-Denis**

Il s'agit de passer d'un message « *médiatiquement stigmatisant* » pour le territoire, particulièrement blessé par les « *ravages du capitalisme* », à un message plein d'espoir où le territoire puise sa force dans la diversité. La Seine-Saint-Denis est « *championne olympique de linguistique* », avec plus de 170 langues parlées, un avantage quand il s'agit d'accueillir pendant deux semaines la diversité du monde : « *se servir des diversités du territoire pour accueillir d'autres diversités* ».

Un travail d'inventaire des pratiques d'échanges culturels qui opèrent en Seine-Saint-Denis doit être engagé et valorisé dans le cadre de l'Olympiade Culturelle. Par exemple, la Courneuve, par sa diversité de nationalités, fait partie intégrante de ce patrimoine culturel immatériel du Département à présenter au monde. Plus largement, les Jeux doivent aussi permettre « *aux Dionysiens de retrouver de la dignité par rapport à l'image que renvoie leur Département* ».

L'Olympiade Culturelle est l'occasion d'impliquer les populations les moins favorisées du territoire. Cet événement collectif doit aussi se faire le porte-parole d'un rejet de la gentrification, pour préserver la diversité et ne pas répéter les erreurs de Londres 2012, où des « *quartiers entiers ont été vidés de leur population populaire* ».

- **Les pistes de réflexions pour l'Olympiade Culturelle**
 - Organiser des « *contre jeux joyeux* », se détachant de l'entreprise capitaliste des Jeux officiels.
 - Multiplier les actions d'animation dans les quartiers pour toucher du public non captif et les sensibiliser, les inviter à des activités autour de l'Olympiade.
 - Créer un hymne, « *une œuvre collective et musicale* » fondée sur la diversité des habitants de la Seine-Saint-Denis
 - Fabriquer des observatoires qui étudient et documentent les expressions et les avis des séquano-dyonisiens par rapport aux transformations liées aux Jeux.
 - Proposer des projections, des moments pédagogiques, pour transmettre les valeurs de la Seine-Saint-Denis : culture urbaine / danses...
 - Débloquer davantage de ressources avec une gouvernance décentralisée, s'appuyant sur des structures existantes, qui pour certaines sont à consolider.

2.2.4 Partir des jeunes

- **Valoriser la ressource locale**

Le terme « jeune » a été questionné par les groupes : « *qu'est-ce qu'un jeune ? Y a-t-il une limite d'âge ? Faut-il l'entendre comme une catégorie socio-économique ? Part-on des jeunes aujourd'hui ou des jeunes de demain ?* »

La Seine-Saint-Denis est un territoire avec une « *proportion de jeunes importante* », « *la plus grande richesse de la Seine-Saint-Denis* », mais qui n'a pas assez la parole. Même les plus jeunes de moins de 18 ans « *ont un droit d'expression* », qu'il convient de faciliter.

L'Olympiade Culturelle doit valoriser cette ressource locale, « *casser les représentations* » construites à travers des images trop souvent stigmatisantes, pour lui préférer sa créativité, sa réactivité, son estime de soi (*empowerment*), son savoir-faire. L'Olympiade Culturelle doit être une opportunité de donner de « *la visibilité à l'engagement des jeunes* ». Avec les jeunes de Seine-Saint-Denis, il s'agit d'entraîner une nouvelle dynamique en les impliquant au cœur des projets et en faisant d'eux des créateurs. Leur regard peut aussi renouveler l'image de l'art et du sport.

- **Intégrer les jeunes et concilier leurs attentes**

La question de la temporalité a été évoquée : « *à quel moment impliquer les jeunes ? Dès la définition des grandes lignes de l'Olympiade Culturelle ?* ». Il ne s'agit pas d'avoir un programme figé sur quatre ans, mais plutôt une programmation flexible qui permette aux jeunes d'intégrer la démarche à tous moments.

Pour leur faire découvrir d'autres formes « d'arts », il est essentiel de partir de leurs pratiques, qu'elles soient encadrées ou autonomes. C'est le rôle des artistes de créer des situations de jeu, d'enthousiasme, dans « *lesquelles la jeunesse puisse créer / expérimenter* ».

Les jeunes ont « *toutes les clés* » pour apporter un regard neuf et des compétences nouvelles. C'est pour cela qu'il faut parler de réciprocité de la formation. Il ne s'agit pas uniquement de faire pour les jeunes mais bien de faire avec les jeunes, en les intégrant dans la gouvernance des projets. Les institutions doivent prendre le risque de les accompagner dans leur discours, de leur faire confiance, c'est pour eux l'occasion de s'épanouir en étant à l'initiative de projets. L'apport des jeunes à l'Olympiade Culturelle devra être mise en avant dans l'Héritage de cette démarche.

Enfin, à l'heure des questions écologiques et sociales liées au dérèglement climatique, dont les jeunes sont parfaitement conscients, un projet controversé comme les Jeux Olympiques et Paralympiques présente certaines limites, les jeunes doivent peser de leur poids médiatique et politique pour s'assurer que ces Jeux seront soutenables. Leur adhésion au projet global est cruciale.

- **Les pistes de réflexions pour l'Olympiade Culturelle**

- S'acculturer des jeunes, de leur culture pour mieux les comprendre, comprendre leurs codes et les impliquer dans la démarche. Pour les toucher, il s'agit d'être présent sur les réseaux sociaux par exemple.
- Favoriser la création de médias propres aux jeunes, les rendre autonomes pour garantir une certaine liberté de parole et permettre l'émancipation.
- « *Pirater / hacker la notoriété des Jeux* » pour rendre visible la jeunesse et lui donner les moyens de s'exprimer.
- Recruter les talents du territoire via des appels à projet collectifs /et des démarches participatives.
- Proposer des temps de rassemblement réguliers avec les jeunes, sous forme de workshops pour qu'ils soient acteurs.
- Créer un Comité Jeunes de l'Olympiade Culturelle, constitué de représentants élus parmi les collégiens (un délégué par collège).
- Faire un film sur les représentations que les jeunes se font des Jeux, sous forme d'interviews.
- Mettre en avant des initiatives existantes sur le territoire, recenser les projets en s'appuyant sur les structures locales, les clubs sportifs, les missions locales et les autres associations

2.2.5 Dialoguer avec l'Europe et le Monde

- **Accueillir l'Europe et le Monde**

Le titre de la thématique a soulevé quelques interrogations : « *Sommes-nous extérieur à l'Europe et au Monde ?* » et « *Pourquoi avoir distingué l'Europe et le Monde ?* ».

L'Olympiade Culturelle et la tenue des Jeux peuvent être l'occasion de questionner les notions d'accueil et d'hospitalité. Il est nécessaire de perpétuer la tradition d'accueil du Département en proposant d'accueillir les pays du monde, et de permettre à chacun « *de s'ouvrir aux autres, à la diversité des expressions, des cultures* ». Il s'agit aussi de faire exister et de valoriser tous les pays qui participent aux Jeux, au-delà « *des quinze pays les plus médiatisés et les plus médaillés* ».

« *Le monde regardera la France et les ambassadeurs de la Seine-Saint-Denis seront les ambassadeurs de la France* ». La notion d'accueil devra être interrogée dans sa réciprocité : l'accueil des délégations, l'accueil des touristes mais aussi l'accueil des migrants. Il est important de montrer l'exemple au reste du monde.

Il s'agit aussi de tisser des liens avec le monde, en proposant des projets artistiques et sportifs concrets autour de valeurs partagées : droits de l'homme, paix, fraternité, altérité, inclusion. Ce dialogue alternatif est nécessaire comme contrepoids au « *bourdonnement de surface qui sera mis en place par les grands groupes commerciaux* ».

- **La diversité comme atout en Seine-Saint-Denis**

Le Département de la Seine-Saint-Denis va accueillir le monde durant plusieurs semaines, comment la présenter ? « *Est-ce que la Seine-Saint Denis ne serait pas déjà le monde ?* ». Avec 170 langues parlées sur le territoire du Département, sa diversité est un atout, notamment lorsqu'il s'agit d'accueillir un événement à portée internationale. Pour représenter cette solidarité des habitants de Seine-Saint-Denis avec le monde, le slogan : « *Venez chez vous !* » a été proposé par un groupe.

L'Olympiade Culturelle est l'occasion de valoriser cette diversité de langues, de cultures, en gommant les frontières, les barrières entre les quartiers et montrer une autre image de la Seine-Saint-Denis, au-delà des stéréotypes comme celui des « *No go zones* ».

Les Jeux Olympiques et Paralympiques sont aussi l'occasion de raconter l'Histoire de la Seine-Saint-Denis, sa richesse artistique, à travers notamment la perception qu'ont les habitants de leur territoire.

- **Les pistes de réflexions pour l'Olympiade Culturelle**

- Valoriser et développer la notion de langage et d'accueil en Seine-Saint-Denis.

- Proposer des « *J'irai dormir chez l'habitant* », même quatre ans avant la tenue des Jeux Olympiques et Paralympiques.
- Construire des réseaux internationaux de jumelages culturels et artistiques. Construire des projets qui font le lien avec le monde.
- Profiter de cette démarche pour sensibiliser au respect de l'environnement, en intégrant les différentes pratiques existantes dans le monde.
- Proposer des balades culturelles / créatives sur les lieux de sports en Seine-Saint-Denis.
- Organiser des Olympiades gastronomiques.
- Créer un Jingle estampillé « Seine-Saint-Denis ».
- Promouvoir les différences de pratique du sport entre tous les pays, montrer les différences « *de la préparation physique à l'approche psychologique du sport* ».
- Proposer de pratiquer le sport accompagné des sonorités et des musiques du monde.
- Montrer les costumes, les traditions vestimentaires, afficher les drapeaux.

2.2.6 Construire une nouvelle vision et une nouvelle approche du handicap

- **Proposer une approche transversale du handicap**

Le sujet du handicap doit être travaillé « *dans la transversalité* », avec les autres axes proposés, « *il est indispensable de l'infuser partout* ».

La question de la gouvernance des Jeux et la prise en compte du handicap a été abordée, il apparaît indispensable « *d'impliquer les porteurs de handicap dans les processus de décision des Jeux Olympiques et Paralympiques pour une co-construction des solutions* ». Là encore, les participants proposent de faire avec et pas seulement pour, pour sortir d'une situation de stigmatisation.

Cette remarque vaut également pour l'aménagement de l'espace public, les personnes en situation de handicap doivent pouvoir intervenir dans leur conception.

Enfin il existe une diversité de handicap, il ne s'agit pas de se limiter simplement au handicap moteur, mais de proposer une lecture plus globale, en développant notamment les partenariats avec des structures étrangères qui ont acquis une expérience en matière d'implication des porteurs de handicaps, comme le programme *Unlimited*.

- **Mettre le handicap au cœur de l'Olympiade Culturelle**

Il convient de saisir « *l'opportunité de l'importance de l'évènement des Jeux pour faire bouger les lignes* », au sujet du handicap. Les sujets d'action dans le cadre de l'Olympiade Culturelle sont nombreux : la mobilité, l'accueil, la capacité d'impliquer.

A l'inverse des Jeux, « *qui continuent à dissocier les temps Olympique et Paralympique* », l'Olympiade Culturelle ne doit pas faire de distinction mais s'adresser à tous et impliquer la diversité humaine. Dans les Jeux, les porteurs de handicap sont jugés par leur performance, dans le cadre de l'Olympiade Culturelle, il s'agira de les valoriser autrement.

L'Olympiade Culturelle devra également investir l'espace privé pour traiter des formes artistiques que les porteurs de handicap pratiquent à domicile : e-sport, théâtre d'appartement...

Le lien entre médecine, transformation du corps humain, nouvelles technologies et handicap pourra également être approfondi.

L'intérêt porté par les pouvoirs publics et les institutions sur le sujet du handicap et de sa prise en compte devra perdurer, après les Jeux, sinon cela risque de générer des frustrations.

- **Les pistes de réflexions pour l'Olympiade Culturelle**

- Mettre en lumière les actions déjà existantes sur le territoire en matière d'implication des personnes en situation de handicap dans des projets.
- Informer sur l'offre culturelle (artistique et sportive) du territoire, « *pouvant accueillir des personnes handicapées comme spectateur ou en atelier pendant l'Olympiade ou les Jeux* ».
- S'appuyer sur le milieu scolaire ou périscolaire comme caisse de résonance de ces réflexions.

Conclusions

Stéphane FIEVET, Comédien, Metteur en scène, Directeur artistique, Directeur de la culture de Paris 2024

Stéphane FIEVET rappelle que l'Olympiade Culturelle sera construite par Paris 2024 et en lien avec tous les acteurs des territoires concernés par les Jeux. Avec l'ambition que chacun place en cet événement, il est nécessaire de travailler en étroite collaboration avec les équipes de Paris 2024,

Ce dialogue est fondamental, il doit se faire dans l'efficacité et dans la durée. Au final, ce sont les acteurs du territoire qui vont mettre en œuvre l'Olympiade Culturelle et faire vivre les projets qui la composent. Paris 2024 les accompagnera jusqu'au bout.

Pour éviter qu'il y ait de la frustration par rapport à ce premier atelier, qui a le mérite d'initier la démarche, il propose aux participants de réitérer l'événement pour continuer ce dialogue, cette fois-ci à partir d'un document synthétique des premiers échanges, qui ouvrira la voie à un dialogue thématique par la suite.

Mathieu HANOTIN, Conseiller départemental chargé du sport et des grands événements

Mathieu HANOTIN remercie les participants pour leur contribution à ce premier atelier.

Il retrace l'historique de la démarche, qui a démarré dans une petite salle d'université pendant le festival d'Avignon. Plusieurs acteurs culturels séquanodionysiens, présents aujourd'hui, ont posé les grandes lignes de ce que pourrait être l'Olympiade Culturelle en Seine-Saint-Denis. L'atelier du jour s'inscrit dans la lignée de cette réflexion et devait lancer concrètement les réflexions sur l'Olympiade Culturelle. L'échéance de ce projet se rapproche rapidement. Elle sera lancée dans dix mois et s'inscrira sur le temps long : de septembre 2020 à l'été 2024, les quatre années qui précèdent les Jeux de Paris.

Il faut réussir à insuffler un vent de renouveau, de créativité, d'innovation, à travers cet événement. La Seine-Saint-Denis est un terrain propice pour développer cette énergie créative, cette transversalité entre les mondes culturel et sportif pour réussir ce pari.

Pour agir en ce sens, il invite les participants à signer le manifeste « *La Beauté du Geste* » et à le communiquer autour d'eux au sujet.

Le Département réfléchit à la meilleure manière de poursuivre le dialogue. Cela pourrait passer la mise en ligne d'une boîte à idées afin d'aboutir à un cahier des

inspirations qui permet de fédérer les idées mais aussi de pousser un cran plus loin le dialogue avec les sportifs et de promouvoir ces hybridations entre l'art et le sport de septembre 2020 à juin 2024.

Il lui paraît nécessaire de passer rapidement d'une phase « *d'avant-projet* » à une phase pré-opérationnelle au sujet de l'Olympiade Culturelle, pour que la délégation qui représentera Paris 2024 aux Jeux Olympiques et Paralympiques de Tokyo soit en mesure d'expliquer ce que va faire la Seine-Saint Denis pour l'Olympiade Culturelle.

Il s'associe pleinement à tous les soutiens qui ont été exprimés jusqu'ici en direction du collectif Mains d'œuvres. Il remercie encore une fois les participants pour leurs contributions.

Annexes

